

Screen Queens

Sylvia Hoeks

Zoey Deutch, Kristine Froseth, Samara Weaving

de tout récupérer pour faire une collection tout en Liberty. Un vrai casse-tête, car le challenge consistait à construire des tenues en patchwork de Liberty de différentes années. J'ai associé les chromies et cela a donné ce que vous avez vu sur le défilé. **Avec vous, rien ne paraît impossible...**

Nous avons trois mois pour réaliser la collection bébé, garçon, fille, femme, et certains iconiques que nous souhaitons revisiter. Soit minimum six cents références...

Finalement, en récupérant toutes les fins de tissu, vous avez réalisé une capsule?

Oui! Une édition relativement limitée. Une fois que les cinq cents robes, sept cents tops, trois cent cinquante jupes et les T-shirt patchés distribués dans le monde seront vendus, ce sera fini.

Quand pourrons-nous voir cette collection?

Cette capsule sera en boutiques en novembre, au moment des collections croisière.

Et ensuite, qu'avez-vous imaginé?

J'ai imaginé une collection, qui sortira en janvier, autour de thèmes "inquiétants". J'ai par exemple travaillé autour de la pluie. En ville, la pluie est un souci, les parents ne veulent pas que les enfants soient mouillés. Mais pourquoi? Il faudrait faire comme dans d'autres pays du monde et d'autres cultures, une fête de la pluie! Pour le moment, j'ai imaginé des modèles imperméables, jolis, qui permettent aux enfants de sauter dans les flaques. D'être libres.

Vous abordez aussi la nuit...

Oui c'est un thème essentiel chez Bonpoint et une question

qui me touche aussi depuis que je suis maman. Je me souviens, à l'époque de ma marque, je rentrais très tard du travail, souvent mes filles étaient déjà couchées. J'allais les embrasser tout doucement, elles étaient magnifiques dans leurs chemises de nuit Bonpoint. **Vous abordez la collection de manière très intime?**

Oui. Peut-être qu'en fait je détourne des angoisses venues de ma propre enfance, c'est amusant d'y penser. Et puis je suis très préoccupée aussi par le mouvement, la liberté. Les enfants doivent pouvoir s'éclater, se déployer. Les parents les emmènent partout désormais. À mon époque, nous n'allions jamais au restaurant, à part le dimanche midi.

Et pour cela, avez-vous utilisé des matières précises?

Oui, du molleton, du jersey, et j'ai aussi redimensionné les vêtements. Je trouvais que les modèles étaient un peu trop étroits. Alors j'ai apporté de l'ampleur.

Il y a donc la pluie, la nuit, le Liberty, la cérémonie et aussi...

"Be sunny". Tout en i. Ce thème aborde un des fondamentaux de Bonpoint, l'aspect hippie chic. Solaire. Mais aussi une capsule d'accessoires pour cheveux imaginée avec mon ami le coiffeur John Nollet.

Quelle différence faites-vous entre votre façon d'envisager une collection femme et une collection enfant?

Pour les essayages sur les enfants, il faut de la patience, il faut comprendre le corps qui grandit tout doucement, qui n'a pas vraiment de forme mais qui a une taille. Où est la taille?

C'est comme travailler dans l'abstraction. C'est très agréable. Je n'étais pas prête à retravailler pour une marque de prêt-à-porter femme.

C'est beaucoup de travail?

Oui, mais il y a de l'amusement, de la légèreté. Et ce ne sont pas les mêmes enjeux. On peut se permettre de ne pas se prendre au sérieux! Et puis il y a quelque chose de très important avec Bonpoint, c'est sa cote d'amour, tout le monde adore Bonpoint, c'est magique!

Vous semblez pleine d'optimisme!

Oui! C'est la tonalité générale. Ce que nous faisons est beau, c'est de la couture. Dans cette maison, toutes et tous partagent cette passion du métier. Si le produit est aussi beau, c'est aussi grâce à ces personnes magnifiques. J'ai toujours été proche des ateliers, j'y suis très souvent. J'ai l'âme couturière.

